

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS

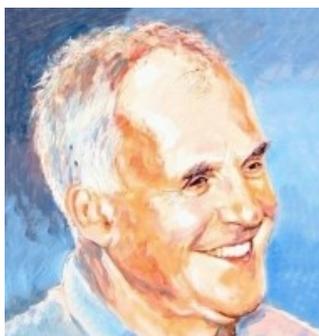


PLONGÉE



Numéro 531 JUIN 2018

Le mot du Président



Dominique SALLES (CA)

Une rue au nom d'un sous-marin : quel beau témoignage de mémoire.

Le mois dernier, à Ouveillan, le sous-marin « Minerve » s'inscrivait durablement dans l'histoire de cette bourgade.

A peine l'inauguration terminée les réseaux sociaux s'enflammaient, chacun y allant de « son avis pertinent ». J'interrogeais le premier adjoint pour connaître la raison du choix de ce nom, adopté en réunion du conseil municipal.

La réponse sera la suivante :

« Nous avons simplifié le nom de la rue car comme je l'ai annoncé lors de l'inauguration il s'agit également de penser aux riverains dont cela va être l'adresse définitive et qui ont manifesté certaines résistances. Nous avons donc opté pour un compromis : « rue du Minerve » (adresse simple), [le panneau comportant le complément] "Sous-marin disparu en mer le 27 janvier 1968"

Pour ce qui est du genre (du ou de la), nous avons pris la décision de garder le masculin du sous marin - du Minerve- pour éviter la confusion avec la déesse Minerve qui je vous le rappelle est la "marraine" de notre territoire : le sud Minervois. L'expression "de la Minerve" aurait laissé penser à la représentation mythologique et occulté la commémoration des disparus. »

Nos amis de la Créole ont donné leur avis, un conseil souverain a décidé.

Beaucoup de bruit pour rien, l'important n'est-il pas que mémoire soit gardée ?

Nous interrogeons-nous sur le nom d'une rue posé sur l'enveloppe ? Aujourd'hui, à Ouveillan, chacun sait maintenant quels êtres on honore et là était le but.

« Qu'importe l'étiquette, l'important c'est le sens ! »



L'écho des coursives

Les Certificats de sous-mariner.

Après avoir publié l'atlas des écussons des sous-marins nucléaires d'attaque Français Tome 1, notre ami Eric Gragnic signe là, son deuxième ouvrage sur l'histoire des certificats de sous-marinières Français de 1906 à nos jours. Ce second titre s'inscrit dans la droite lignée du premier. Tout en réaffirmant mon appartenance à l'histoire et à la grande famille des Forces sous-marines.

Ouvrage richement illustré de photographies d'époques et de quelques témoignages de nos grands anciens. Ces photographies et brevets de sous-marinières sont issus des collections



privées de famille, de passionnés collectionneurs (et anciens sous-marinières), avec la collaboration de ROGEL, l'Amiral FORISSIER et préfacé par le Vice-Amiral d'Escadre GUILLAUME.

Contact: eric.gragnic@numericable.fr

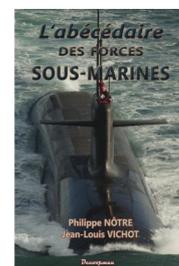
La souscription est ouverte jusqu'au 15 septembre 2018.

L'abécédaire des forces sous-marines

Ce livre, édité en 2014, est à conseiller à tous ceux qui veulent comprendre comment le sous-marin est devenu ce qu'il est aujourd'hui. Il répondra aux questions que vous vous posez sur le monde étrange des sous-marines. Que

vous soyez passionné ou spécialiste, il vous intéressera. Avec le porte-avions, le sous-marin est le système d'arme naval qui, en raison de sa complexité et de son coût, est une plate-forme que peu de marines militaires de par le monde ont à leur disposition. Peu accessible au grand public, la terminologie spécifique vous fera replonger à bord.

Disponible aux Editions Decoopman
www.decoopman.com



Les amicales

04-LA CREOLE Occitanie Est

"Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir" Aimé Césaire



Ouveillan, le 12 mai 2018

C'est une commémoration empreinte de beaucoup d'émotions qui s'est déroulée 50 ans après, en hommage à Marcel Coustal, ouveillanais disparu à bord du sous-marin "Minerve" le 27 janvier 1968. C'était un profond souhait de son père Antoine, hélas décédé, et de son épouse Martine mariée à titre posthume par le général de Gaulle le 10 juillet 1968. Cinquante ans après, cette femme à l'accent chantant du sud de la France n'a rien oublié. : "On y pense toujours, souffle-t-elle, mais le plus émouvant, c'est d'être sur les lieux de chaque commémoration pour que l'on n'oublie pas cette tragédie et aussi celle de l'Eurydice disparu le 4 mars 1970".

A l'initiative de Boris Viven, premier adjoint et de Martine, l'organisation de cette commémoration a bénéficié de l'appui des membres de l'amicale La Créole dont des proches de l'équipage de la Minerve et, pour certain, de Marcel. Les élus, Boris Viven et Christian Lapalu, ont prononcé des discours empreints d'émotion

La cérémonie débuta au cimetière sur le tombeau familial où furent déposées une plaque et une gerbe.

Le contre-amiral Dominique Salles, président national, soulignait l'état d'esprit propre aux équipages de sous-marins : " Point de grades apparents dans cet espace confiné où coexistent pendant des semaines des hommes de 18 à plus de 40 ans (pour les sous-marins les plus grands). Un espace réduit dans un milieu hostile où l'on sait s'oublier pour un succès commun. A bord de ces vaisseaux deux mots ne sont point vains et sont règles de vie :

CONFIANCE l'un en l'autre et RIGUEUR en tous temps "

Vint ensuite l'inauguration de la « rue du Minerve, sous-marin disparu en mer le 27/1/1968 »

Entouré par les porte-drapeaux de nombreuses amicales de sous-marinières (La Créole, Argonaute, Casabianca, Pégase et Rubis), les porte-drapeaux d'associations audoises et en présence d'autorités civiles et militaires, de nombreux autres sous-marinières, d'ouveillanais, d'amis, la famille de Marcel a écouté les souvenirs de ceux qui ont connu et partagé la vie de Marcel Coustal, de l'école primaire de Cuxac d'Aude, au stade de rugby, des

bancs de la cantine de la base sous-marine jusqu'au dernier au revoir.

Désormais, le village d'Ouveillan fait partie de cette grande fratrie de sous-marinières par le rappel du nom de Marcel Coustal et, avec cette "rue du Minerve", gardera à jamais mémoire de la disparition de ce sous-marin et des 52 sous-marinières disparus, tragiquement, le 27 janvier 1968 au large de Toulon.

La cérémonie se termina par le traditionnel pot de l'amitié offert par la mairie d'Ouveillan et, pour quelques-uns, autour d'un repas où de nombreux souvenirs et anecdotes sont remontés en surface.



13-EMERAUDE St Nazaire

Il rêvait d'avoir un écusson Saphir sur son blouson. Aujourd'hui, pendant notre réunion mensuelle Agasm Emeraude, nous avons remis à Henri l'écusson du Saphir (l'actuel) offert par notre ami Eric Gragnic. Henri a embarqué sur le Saphir (HMS Satyr) en 1952 comme QM torpilleur.

Photo : à droite Henri - Saphir 1952/1956 à gauche Gaby - U2326 et U2518 (Roland Morillot) 1946.



15-CASABIANCA BdR

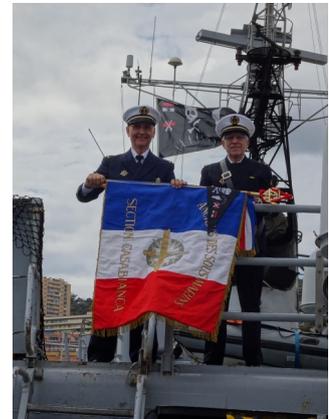
A Ajaccio pour la dernière escale de l'Aviso "COMMANDANT L'HERMINIER"

Une petite délégation de l'amicale Casabianca était présente le 22 mars dernier à bord de l'Aviso Commandant L'Herminier qui effectuait sa dernière escale à Ajaccio, sa ville marraine avant son désarmement en juillet prochain.

L'amicale Casabianca a répondu à l'invitation du commandant : président, secrétaire, porte-drapeau et son épouse ont été associés à cet événement

Magnifique accueil de la Mairie d'Ajaccio avec garde Napoléonienne pour un cocktail de bienvenue, déjeuner à bord de l'avisos avec le Commandant et l'équipage puis cérémonie à la statue du Commandant L'Herminier avec dépôt de gerbe.

Merveilleux souvenir de cette journée fabuleuse par l'accueil qui nous a été réservé.



17-PEGASE Nice Côte d'Azur

Il voit la vie en Bleu.

Nous félicitons notre ami Claude Bridon pour sa nomination au grade de chevalier de l'ordre national du Mérite.

Vice président depuis 20 ans de l'amicale Pégase, il préside également l'Ammac de Nice et des AOM des Alpes Maritimes respectivement depuis 10 ans et 18 ans. A cela s'ajoute l'organisation de nos repas mensuels et du réveillon du nouvel an à la Rascasse.



Félicitations Claude

Nouvelles des adhérents

Nous avons le plaisir d'accueillir :

Nom Prénom	N° Adhérent	Amicale	Grade Spé	Embarquements
BARADA Jeannine	N° 1251	CASABIANCA	MHA	
MERSCH René	N° 4072 retour	CASABIANCA	MP Tim	
HENRY Albert	N° 5183	ARTEMIS	MP Elec	Galatée, Daphné, Le Redoutable, Le Terrible

In Memoriam:

GERMAIN Joel	N° 3775	ONDINE	Mjr Radio	
COSAIS Yves	N° 3068	EMERAUDE	PM Méca	L'Africaine, Roland Morillot, Requin, Ariane, Amazone, Junon

Agenda

Le 9 juin	Wassy (52) inauguration de la rue Jacques Malarme (disparu à bord du SM Minerve)
Le 22 juin	AG amicale Le Glorieux à Romorantin (41)
Le 21 août	Commémoration pour les victimes du sous-marin GALATEE au MNSM

Congrès national

220 inscrits

Dernier chiffre au 31 mai 2018.
L'amicale Casabianca vous accueillera avec chaleur et convivialité.



Forces Sous-Marines

FRANCE

Naval Group annonce avoir effectué un nouveau tir de la torpille lourde F21 début mai à partir d'un sous-marin nucléaire d'attaque (SNA). La torpille F21 doit équiper à terme tous les sous-marins de la Marine nationale.



Le tir s'est déroulé sous l'autorité de la direction générale de l'Armement (DGA) sur le polygone de mesures sous-marin de DGA Essais de missiles situé au large des côtes varoises. La F21 utilisée pour l'essai était identique aux torpilles actuellement en production, dont plusieurs dizaines d'exemplaires seront livrées à la Marine nationale à partir de 2019.

Naval Group précise que le tir s'est déroulé conformément à la procédure et que la communication avec le lanceur a été opérationnelle pendant toute la durée de l'exercice. Les données enregistrées en temps réel ont retracé l'ensemble de la mission, validant ainsi l'atteinte de tous les objectifs.

« Ce nouvel essai réussi à partir d'un sous-marin nucléaire s'inscrit dans le processus de qualification de la F21 et renouvelle notre confiance dans la fiabilité de la torpille, pourtant soumise à un scénario d'essai opérationnel particulièrement exigeant », indique Damien Raby, directeur de la business unit armes sous-marines de Naval Group.

La torpille lourde F21 a été conçue pour neutraliser les navires et sous-marins ennemis. Elle a été développée par Naval group dans le cadre du programme Artémis piloté par la DGA. Cette torpille de 533 mm doit remplacer l'actuelle F17 et équiper les six SNA et les quatre SNLE en service dans la Marine nationale. Elle est fabriquée par Naval Group sur son site de Gassin, près de Saint-Tropez.

Le contrat passé avec Naval Group comprend le développement et la livraison d'une centaine de torpilles F21 ainsi que leur intégration sur les sous-marins français. La marine brésilienne a également choisi la F21 pour équiper ses sous-marins.

CHOLET

Trois jeunes Choletais embarqués dans un sous-marin. Sacrée expérience que celle de passer une nuit à bord du Triomphant !

Visiter un sous-marin, c'est chose peu commune. Y passer une nuit tient de la rareté ! Trois jeunes Choletais ont pourtant eu ce privilège dans le cadre du Pacte d'amitié entre l'Agglomération du Choletais et le Triomphant.

Choisis par leurs chefs d'établissement, Valentin, Antoine et Jean-Charles ont pu embarquer à bord, visiter les méandres du bâtiment de première ligne de la Marine nationale, qui assure secrètement la dissuasion.



Internationales (sources: Gestión)

PEROU :

Un communiqué officiel annonce que le SIMA a effectué pour la première fois une découpe de coque épaisse du sous-marin Chipana, le premier à être modernisé.

La Marine péruvienne modernise ses 4 sous-marins au chantier des Servicios Industriales de la Marina (SIMA), avec l'assistance technique et un transfert de technologie de Thyssenkrupp Marine System GmbH.

Selon le communiqué, la découpe de la coque épaisse permettra de retirer les équipements de grande dimension, comme le moteur diesel.

La modernisation prévoit le remplacement des systèmes de commande, de contrôle de tir, de la propulsion et la révision de tout le système électrique.

Les 3 autres sous-marins péruviens, Angamos, Antofagasta et Pisagua seront eux-aussi modernisés.



B.A.P Chipana

RUSSIE

Le sous-marin lourdi Dolgorouki a tiré avec succès une salve de quatre missiles Boulava depuis la mer Blanche le mardi 22 mai, annonce un communiqué de la flotte du Nord. Les tirs ont été effectués alors que le lourdi Dolgorouki se trouvait en plongée. Les missiles ont atteint une cible située sur le polygone de Koura, au Kamtchatka, dans l'Extrême-Orient russe. C'était la première fois qu'un sous-marin de la classe Boreï effectuait le tir d'une salve d'une telle quantité de missiles.

Une reconversion: du pompon au houblon



Sourire sur les lèvres, regard pétillant, Olivier accueille avec chaleur : « Ma vie c'est le fruit d'un alignement de planètes »

Olivier LALLEMAND

Bonjour Olivier, d'où viens-tu ?

Nanti d'un BEP Restauration mes débuts ne sont pas faciles et le pire sera l'apprentissage. Trois mots le caractérisent : rude, écrasant et dévalorisant. Passée cette période, j'ai la chance d'enchaîner des contrats dans des ensembles prestigieux. Je gagne bien ma vie et, un jour, ai l'occasion de remercier l'un de mes maîtres. « Si tu veux réussir dans ce métier et dans les grandes maisons, il te faut l'anglais ! » Et ce dernier de me trouver un point de chute à côté de Brighton. Ce sera un séjour de 6 mois.

Comment cela se passe-t-il ?

Parfaitement, l'aisance vient très vite mais le meilleur des gains naîtra de l'observation de la formation d'un « duty manager ». Pas un poste ne lui est étranger et pour cause, il passe partout : de la souillarde à l'assiette dressée, de la cave et l'office à l'accueil ; tout ça sans jamais compter son temps ! Un véritable touche à tout.

Comment viens-tu à la marine ?

A 22 ans, toujours pas de CDI en vue et sursitaire. Vient le temps du service, je ne veux pas le faire. L'un de mes proches, marin engagé et de toute confiance, m'offrira une vision originale : « La seule façon pour toi de ne pas le faire, c'est de t'engager ! ». C'est ainsi, « par inadvertance », que je deviens marin.

Sous-marinier ?

Je n'avais aucune idée préconçue, j'y suis venu par curiosité. Et je n'y suis resté que trop peu à mon goût. J'embarquerai comme maître d'hôtel à la cafétéria à bord du Téméraire. Deux patrouilles merveilleuses. Cet embarquement sera suivi d'un passage moins long à bord du Triomphant où j'aurai le bonheur de découvrir un sous-marin dans l'effervescence des essais : il sort alors d'IPER et le souvenir le plus marquant sera celui du tir de missile. Après le BAT pas de place aux sous-marins, ce sera donc la surface ; un avis d'abord et puis les Kerguelen. C'est à bord du Nivose que je goûte aux affres des mers du sud. Je reviendrai un peu plus d'un an à l'équipage d'alerte sans pouvoir, à nouveau, naviguer. Vient le BS, finis les embarquements et c'est Paris qui m'attend.

Intéressant Paris ?

Oui, mais d'une drôle de manière ! On me propose bien des postes en ministère ; l'avenir est tracé et, semble-t-il,

brillant mais plusieurs paramètres entrent alors en compte : vie de famille, profession de ma femme et la venue d'enfant. Si je me lançais dans une deuxième carrière ?

Alors ?

Pour ça il faut des billes et les plus importantes sont celles de la connaissance. Mes anciens étaient inscrits maritimes (originaire de Fécamp, ses anciens ont fait la pêche et même la grande pêche) je m'inscris en Sorbonne et j'en ressors avec une licence pro : un atout pour gérer l'entreprise qui sera un jour la mienne. Mais pour la validation des acquis de l'expérience il me faut un peu plus. C'est à La Rochelle que je vais acquérir un DU d'opérateur brasserie.

Pour cette future reconversion je dois reconnaître que la marine me rendra grand service. Ma décision est prise, c'est en Bretagne que je m'installerai. Je demande une mutation et voilà la famille en Finistère. Je pourrais ainsi parfaire mon dossier de VAE et travailler à la mise au point du statut de mon entreprise.

Te voilà au « bout du monde », pourquoi la bière ?

Ce choix est né au travers de ma première vie (de barman) : j'ai découvert la magie de la création dans les métiers de la cuisine, de la restauration. Inventer, modeler m'attiraient et c'est sur la bière que je me suis arrêté : une œuvre où l'on manipule une matière vivante, la levure, où l'on valorise une matière noble, le grain et, surtout, où l'on n'a pas besoin de grands espaces.

Pourquoi les tunnels d'un dépôt de munitions ?

Notre famille s'installait au Faou. Pas de bâtiments en vue répondant au besoin. C'est au hasard d'un repas qu'une amie me parle de l'ancien dépôt de munitions de l'OTAN sous la route de la presqu'île de Crozon. La communauté de communes de l'Aulne maritime me loue l'ensemble dans de très bonnes conditions. Notre bière y naît, y grandit de façon idéale. Ce sera un passage important qui tire à sa fin : d'ici peu, permettez-le clin d'œil, nous reprendrons la vue et la vie au grand air.

Quelles sont tes satisfactions ?

Elles sont les mêmes que celles dont rêve le jeune marin : la découverte réciproque de terres étrangères mais ce sont les bières qui en sont les messagères. Ainsi, à côté de récompenses en concours généraux, en régions comme nationaux, notre bière a connu des honneurs en Asie comme en Europe, au Japon comme aux Etats-Unis et même à Hong-kong.

Que t'ont apporté les sous-marins ?

Plus que la marine je dirais que ce sont

les sous-marins, malgré le peu de temps passé finalement en mer qui m'ont apporté le plus. J'y ai gagné les quatre atouts qui m'ont magistralement aidé et que je garderai, toujours, en mains : la polyvalence, la rigueur et l'esprit d'équipe. Quant au quatrième, découvert à bord du sous-marin, c'est le besoin, la nécessité impérieuse de la préparation : ne rien oublier. Je ne puis oublier l'ouverture à des techniques complexes et, surtout, j'ai beaucoup appris sur moi-même : partant en patrouille, je partais en retraite.



*Influence ?
Les deux rayonnent*



Où en es-tu ?

L'entreprise a cinq ans, elle est prospère mais rien n'est définitivement gagné. Ce fut une dure bataille pour en arriver là. Les 15 heures journalières, 7 jours sur 7, furent monnaie courante mais cela valait le coup. Chaque jour est une remise en cause, chaque échec un argument pour rebondir, chaque succès la nécessité de trouver une nouvelle carotte pour avancer, pour faire mieux, pour faire toujours mieux. Ma vision c'est celle d'une entreprise pérenne où il fait bon travailler ... « en équipage », comme je l'ai si bien vécu lorsque j'étais embarqué.

Toujours « à donf » ?

Oui ! Je suis heureux et mon équipage accepte de me suivre !

La découverte de la brasserie, de la manufacture devrait-on dire, se mérite, comme celle du SNLE pour un néophyte qui rejoint les bassins de l'île Longue : les couloirs bétonnés sont froids, longs. Seul un léger bourdonnement indique que là-bas, au loin, il y a de l'animation. Pas d'immenses installations -deux cuves de fermentation font penser néanmoins à des générateurs de vapeur- et peu de monde pour faire tourner la petite entreprise : ils sont onze dont trois saisonniers et, « comme à bord », tous savent tout faire !

Nous nous quittons sur les bords de l'Aulne, au « bout du monde » le temps est passé trop vite !

Sur l'autre rive une abbaye se drape de silence dans la végétation. Drôle de parallèle. Le calme est sur les deux berges ... mais, discrète sous la route de Crozon, une petite entreprise bouillonne.



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

Bulletin « PLONGEE »
Directeur de la publication :
Chargé de publication :
Comité de rédaction :

Dominique SALLES
Patrick DELEURY
Dominique SALLES
Gérard DAVID
Patrick DELEURY



Contact : secrétaire.agasm@gmail.com

Le bulletin « Plongée » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Pages 1,2,3,4 AGASM, NAVAL GROUP (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>